

Le figuier... Mâle ou femelle ?

Cet arbre est apparu voici déjà quelques millions d'années. Mais le capriculteur le cultive depuis 4000 ans pour son fruit qui en botanique est un sycone et qui fournit un aliment calorifique de grande valeur. Souvent associé à la vigne, au grenadier et à l'olivier dans les traditions et la symbolique méditerranéenne, le figuier représente encore un élément essentiel de l'économie alimentaire. Partout, il squatte spontanément les murailles du pourtour méditerranéen, essentiellement de la Grèce jusqu'aux Iles Canaries. Ses puissantes racines sont capables de fouiller le sol en des couches profondes pour en extraire l'humidité là où en surface la sécheresse anéantit les cultures. Dans les jardins, cette espèce peut être redoutable lorsqu'elle est bien installée si bien que si l'arbre ne se trouve pas au moins à 10m d'une habitation, il n'hésitera pas à organiser une fouille en règle pour aller chatouiller par en-dessous le carrelage de la cuisine et de la salle de bain en perforant le sol par des contreforts radiculaires dommageables. Le figuier, de son vrai nom *Ficus carica* est un proche parent du mûrier. Il appartient d'ailleurs à la même famille botanique, celle des Moracées (Murier). Le genre *Ficus* comporte environ 700 espèces. Chez nous, nous cultivons le caoutchouc ou *Ficus elastica* en plante d'appartement. Qui ne s'est pas frotté aux feuilles irritantes du figuier ne pourra pas comprendre ce qu'ont pu endurer Adam et Eve en se voilant une partie délicate de leur anatomie avec la feuille en question !



Après une modeste présentation de cet arbre mythique, car il y aurait tant à raconter sur cette noble espèce toute aussi farouche qu'insolente, passons si vous le voulez bien à des caractéristiques qui lui sont propres. Beaucoup de gens se plaignent que leur figuier ne donnent que des petites figues ratatinées presque sèches et au goût fade, alors que chez d'autres, cet arbre donne de succulentes figues bien sucrées.

Nos ancêtres bibliques ne pouvaient pas se douter du mode de reproduction très particulier du figuier. Car c'est de cela qu'il s'agit. Il faut donc en parler simplement en quelques lignes. Vous allez comprendre très vite pourquoi. Mais je dois vous avertir auparavant que vous aurez en parcourant les explications qui vont suivre comme une vague impression d'embrouille! Tant pis, je dois vous raconter le cas du figuier car c'est assez rocambolesque et il n'y a pas d'entourloupe.

Tout d'abord, la figue est un faux-fruit. Et vlan! C'est le réceptacle charnu d'une infrutescence entièrement retournée sur elle-même et tapissée à l'intérieur de centaines de tout petits fruits réduits chacun à une graine enveloppée dans une minuscule pulpe. C'est tout cela que l'on consomme sous le nom de figue mais en réalité il s'agit en botanique d'un sycone. Au départ, Il s'agit donc d'une inflorescence à l'envers portant des petites fleurs unisexuées, c'est-à-dire soit mâles(avec étamines), soit femelles (avec pistil) et qui ont été fécondées après pollinisation et se sont transformées en fruits. La particularité de ces fleurs, c'est que leur maturité sexuelle n'arrive pas à la même époque. Elles ne sont pas synchrones. C'est un phénomène de dichogamie.

Plus explicitement, à condition que ces milliers de fleurs soient fécondées car certaines ne le seront pas (on verra plus loin comment et pourquoi), donnent chacune un akène (fruit sec réduit à une graine). C'est l'ensemble de ces graines enrobées d'une minuscule pulpe qui forme l'infrutescence, c'est-à-dire la figue que vous mangez.

Bien. Voilà pour l'entrée en matière. Vous allez comprendre que dans cette aventure libidinale, la nature a mis en place un système de reproduction complexe mais pas compliqué puisqu'il aboutit à la fois à la descendance d'une espèce végétale et d'une espèce animale (insecte) qui lui est associée. C'est ce qu'on appelle une sexualité décomplexée, au sens propre et figuré!

Ca va jusque là? On continue...

La majorité des figuiers dans les jardins sont des figuiers domestiques puisqu'ils sont cultivés. Ceux-là donnent des figues comestibles. Du fait de leur fructification on les qualifie de figuiers dits "femelles" par opposition aux autres figuiers spontanés qui sont sauvages et qui seront appelés figuiers dits "mâles" ou caprifiguiers. Ces derniers portent des figues de bouc, les fameuses figues sèches ou rabougries.

Tous les figuiers, ceux dits "mâles" comme ceux dits "femelles", possèdent des figues ou sycones et toutes les figues portent des fleurs unisexuées, mâles ou femelles.

Pour faciliter l'intellection de cette singularité génésique, considérons le cas des figuiers dits "mâles" ou caprifiguiers. Chez eux :

-les fleurs mâles des figues retardées sont pollinisatrices. Elles sont les seules à posséder en abondance du pollen qui est transporté par d'innombrables femelles d'une espèce d'insecte micro-hyménoptère, sorte de petite guêpe. Il s'agit du blastophage (Agaonidé) qui pénètre dans la figue par guidage olfactif.

Ces femelles blastophages sont équipées d'un oviscapte ou ovipositeur qui est un appendice abdominal long et effilé servant à déposer les œufs dans des endroits favorables à leur incubation. Ces insectes sont presque invisibles, ce qui n'affecte nullement leur libido véhémement mais surtout discrète.

-les fleurs mâles des figues non retardées ou mammes sont généralement stériles.

Oui, je sais, ça commence à faire mal. Mais ce n'est pas fini. Nous allons constater que dans la nature la sophistication d'une génitalité florale échafaude souvent des intrigues amoureuses qui dépassent parfois l'entendement. Allez, courage...



Il faut savoir que chez le caprifiguiers, les fleurs femelles de toutes les figues sont brévistyles (style court) si bien que leur ovule est alors atteint par l'ovipositeur de la femelle blastophage qui a la même longueur. Ces fleurs sont donc parasitées. La fleur devient une galle d'où sortira plus tard, l'insecte adulte. C'est le mâle blastophage qui sort de sa galle le premier et féconde la femelle encore dans la sienne, en y pratiquant une ouverture. Vous remarquerez qu'ici, nous sommes en présence d'une copulation brutale. C'est carrément du viol. La femelle blastophage alors fécondée agrandit cette ouverture et sort de la galle, puis de la figue par un opercule (ostiole).

A ce moment là, si les fleurs mâles portent des étamines fertiles, les femelles blastophages se chargent de pollen en sortant par l'orifice de la figue et s'envolent à la recherche de figues réceptives pour finalement y mourir après avoir pondu. Eh oui, le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Patience, patience! On arrive presque à la fin.

Abordons maintenant le cas des figuiers dits "femelles," ceux qui sont cultivés:

-les fleurs mâles sont toujours stériles avec ou sans pollen.

-les fleurs femelles sont longistyles (style long).

Elles échappent donc à l'ovipositeur trop court du blastophage femelle et sont fécondées uniquement par le pollen des fleurs mâles du caprifigier que l'insecte transporte et qu'il dépose sur les stigmates à maturité. Les fleurs donneront des graines.



Tous les figuiers sont donc hermaphrodites. Cet arbre ne peut être pollinisé naturellement que par le blastophage et ce dernier ne peut se reproduire en dehors des fructifications du figuier. Aucun des deux n'existerait sans l'autre. Il existe une espèce de blastophage par espèce de figuier. Il est vrai que dans cette histoire, tout cela paraît un peu raide mais il fallait faire apparaître tous les mécanismes biologiques que la nature a mis en place entre un végétal et son partenaire insecte.

Vous comprenez pourquoi maintenant que même si vous possédez un figuier domestique, si vous n'avez pas dans le voisinage un caprifigier, vous n'aurez jamais de figes comestibles.

Regarderez-vous à partir d'aujourd'hui les figuiers différemment ?

Même le jardinier ?

Cycle annuel biologique des blastophages

